

Hétéroptères intéressants, nuisibles au Congo Belge

par R. MAYNÉ.

Au cours de notre dernier séjour au Congo, en 1952, nous avons eu l'occasion d'observer les dégâts provoqués à des arbres fruitiers, forestiers et aux caféiers par des Hémiptères Hétéroptères, en général peu connus antérieurement, paraissant s'être multipliés de façon extraordinaire par suite de circonstances diverses. Ce sont les Miridae: *Distantiella collarti* SCHOUT, *Pantilioforma thoracica* DIST, *Lycidocoris uniformis* var. *soror* SCHOUT, *Physophoroptera bondroiti* POPPIUS et le tingide *Abrochila placida* HORV.

Distantiella collarti SCHOUT.

sur *Citrus medica*, *C. decumana* et *C. nobilis*.

Dégâts très graves à Yangambi dans les plantations d'agrumes, provoqués par les piqûres, principalement faites par les larves sur les rameaux et les branches assez grosses; les jeunes tiges non lignifiées ne sont jamais atteintes par les piqûres.

Celles-ci ne se manifestent au début que par un léger éclatement de l'écorce, presque imperceptible, provoquant: chez *Citrus medica*, de loin le plus attaqué, un très abondant écoulement de gomme. Les rameaux atteints présentent une forte gommosité.

Chez *Citrus decumana* cet écoulement est beaucoup moins abondant.

Chez *Citrus nobilis* (mandarinier), il est presque nul.

Par la prolifération des cellules de cicatrisation, les piqûres amènent ensuite des boursoufflures de 6 à 8 mm de longueur sur 5 à 6 mm de largeur. Elles éclatent dans la suite, provoquant des plages de tissus nécrosés, mettant le bois parfois totalement à nu.

Lorsque ces plages nécrosées deviennent confluentes, des rameaux entiers sont tués.

Cette parfaite adaptation de *D. collarti* SCHOUT. aux agrumes de Yangambi et sa grande prolifération proviennent, pensons-nous, principalement de la proximité de l'énorme verger de *Citrus* comprenant de nombreux hectares de la forêt dense dans laquelle se développe naturellement ce Miride.

Pantilioforma thoracica DIST.

sur *Sarcocephalus trillesii* PIERRE et DE WILD.
Brigade forestière km. 28. Mayumbe.

Dégâts extrêmement graves dans les pépinières provoqués par les piqûres des insectes larvaires et imagines. Elles sont toujours très nombreuses sur les jeunes feuilles, sur les ligules et même les bourgeons. Chaque piqûre entraîne une aréole nécrosée: les jeunes feuilles et les bourgeons sont tués. Les jeunes sujets de 1 à 2 ans sont principalement attaqués.

Il s'agit ici d'une adaptation massive du miride de la forêt à une jeune plantation artificielle. Des semis naturels n'eussent probablement pas été atteints.

Lycidocoris uniformis var. *soror* SCHOUT.

sur *Coffea robusta*, à Kondo (Mayumbe).

Dégâts assez importants par les piqûres des larves et des imagines sur les jeunes feuilles.

Chaque piqûre provoque une large plage transparente qui devient bientôt comme enfumée, brunâtre, puis noire en se desséchant. Pas trouvé de *L. mimeticus*, espèce très voisine, seule renseignée jusqu'à ce jour sur le caféier.

Physophoroptera bondroiti POPPIUS

sur *Pachylobus edulis* DON. (Safoutier).

Dégâts abondants sur quelques arbres dans les vergers de Yangambi; déjà observés par l'entomologiste M. DECELLE.

Ce sont des piqûres de larves et d'imagines sur le limbe des feuilles. Ces piqûres provoquent des aréoles brunes contiguës, presque transparentes. Ces aréoles se dessèchent et se désagrègent de sorte que les feuilles sont alors largement trouées.

Quelques arbres parmi les nombreux safoutiers du grand verger de Yangambi sont seuls atteints. Sans aucun doute, il faut attribuer la présence du Miride à la proximité de la grande forêt dense.

Abrochila placida HORV.

sur caféiers à Mulungu (Kivu).

Ces tingides se multiplient en colonies à la face inférieure des feuilles de caféiers, principalement des espèces à grandes feuilles telles *C. excelsa* et *C. liberica*.

On observe d'abord de petites plaques décolorées de 2 cm de diamètre, lieux de pontes où se retrouvent les jeunes larves. Ces plages s'aggrandissent progressivement pour envahir tout le limbe.

Les piqûres décolorent le limbe; elles entraînent un exsudat assez abondant de fines gouttelettes de liquide d'un brun sale. Les feuilles finissent par jaunir entièrement et tombent. Des branches entières sont parfois de la sorte privées de leurs grandes feuilles qui jonchent le sol.

J'attribue la multiplication de ces Tingides sur les caféiers à l'abus des insecticides chlorés de synthèse qui détruisent la majorité des insectes mais auxquels de nombreux Hémiptères se montrent résistants. J'ai pu, en effet, observer sur les caféiers régulièrement traités par ces insecticides, une abondance des Coccides et d'autres Arthropodes particulièrement dangereux tels que les Acariens.

Enquêtes sur les Strepsiptères

(4^e série)

par J. PASTEELS.

Strepsiptères du Musée zoologique de Lausanne.

Nous remercions M. J. DE BEAUMONT de nous avoir confié l'examen des Apides et Sphégides « stylopisés » des collections du Musée zoologique de Lausanne. Voici le résultat de cet examen.

1. *Stylops transversa* PASTEELS (Bull. Ann. Soc. Entom. Belg., 85, p. 191, 1949).

Sur *Andrena fulva* SCHRANK: Coligny (Genève): 8-IV-1932, 1-IV-1934, 6 et 9-IV-1942, 3 et 24-26-IV-1943; Belotte (Genève): 1-IV-1926; Chambésy (Genève): 9-IV-1933 (leg J. DE BEAUMONT): ♀ et L 1. Il s'agit manifestement de l'espèce décrite, d'après des individus récoltés sur le même hôte en Belgique.

2. *Stylops twaithei* SAUNDERS (Trans. Ent. Soc., London, 1872, pp. 1-48, 1872); *Stylops wilkella* R.C.L. PERKINS (Ent. Monthl. Mag., 54, p. 70, 1918).

Sur *Andrena albofasciata* C.G. THOMAS: Martigny (Valais): 29-IV-1934, 13-V-1934, 28-IV-1935, 15-VII-1944 (leg J. DE BEAUMONT): ♀ et L 1.

Sur *Andrena wilkella* W. KIRBY (Valais): 19-V-1932; Saaz-Fée (Valais): 16-23-VII-1932: ♀.

Le parasite de *A. albofasciata* C.G. THS, déjà signalé en France et en Allemagne, n'avait pas encore été identifié. Nous reproduisons sur la fig. 3 le céphalothorax de la ♀, la mandibule étant représentée sur la fig. 6, et la larve primaire sur la fig. 11.

♀. Les stigmates sont très saillants, mais placés très en arrière, la ligne stigmatique se trouvant au niveau du cinquième postérieur du céphalothorax. La largeur maximale de la pièce, prise au